

# LA DEVISE

une pièce de  
François Bégaudeau

cie La Fleur du Boucan  
création 2020  
à partir de 14 ans  
destinée à se jouer dans les classes  
durée 1H  
débat 1H

Mise en scène : Manuel Diaz  
Jeu : Sara Charrier et Nicolas Luboz

contact : [cielafleurduboucan@gmail.com](mailto:cielafleurduboucan@gmail.com)  
téléphone : 06.69.17.85.59

LIBERTE EGALITE



FRATERNITE

## EXTRAIT n°1

HOMME - Bonjour à toutes et à tous, la République m'a missionné auprès de vous pour vous dire l'urgence de redonner du sens à notre devise, véritable socle moral de la République. Nous savons...

FEMME – Elle va pas, cette phrase. Elle se mord la queue. “La République m'a missionné... nanananana... de la République.” République-République. C'est pas à la République de nous dire que la République est formidable. (*Un temps*).

Si un éleveur de poulets te dit que le poulet est la meilleure viande, tu le crois pas. Tu te dis : “Ok le gars essaye de me refourguer sa came.” Et tu te casses. Tu boufferas du veau, tant pis.

(...)

## EXTRAIT n°2

HOMME, *en discours* – Liberté, Egalité, Fraternité, sont les trois mots qui fondent notre République depuis plus de 150 ans. (*A sa coach*) Est-ce que je précise que c'est la République de 1848 qui a adopté cette devise ?

FEMME – Ça leur dira rien. Quand on s'adresse aux jeunes, toujours partir du principe qu'ils ne savent rien. (*Un temps*). Surtout en histoire.

HOMME – Et en géo.

FEMME – Et en maths.

HOMME – Et en anglais.

FEMME– Cela dit, les adultes non plus. Personne ne sait rien. Parle de 1848 à un adulte, il pensera que c'est une marque de bière.

HOMME – C'est sûr. Mais les jeunes c'est quand même l'avenir de la nation. On ne peut pas les laisser dans l'ignorance. (*Un temps*). Faudrait inventer un lieu où tous les jeunes puissent apprendre gratuitement.

FEMME – Oui bonne idée, et on appellerait ça l'école. Continue.

(...)

## L'histoire

*La Devise* est un texte qui raconte la tentative d'un homme "missionné par la République" auprès des jeunes pour redonner du sens aux trois mots fondateurs : Liberté, Égalité, Fraternité. Engoncé dans son costume de politicien, il cherche la posture, le ton juste. Guidé par une coach hyper motivée, il s'exerce à faire résonner son discours. Ensemble, il·elle·s tentent de définir le sens de cette devise et pèsent chacun de ses trois mots en déconstruisant leur mythologie. Le texte est présenté comme une répétition en direct devant une classe de collège/lycée. Se souciant d'abord de question de forme, nos intervenant·e·s vont rapidement se faire rattraper puis submerger par le fond (ou l'absence de fond). Sans filtre, pendant une heure, il·elle·s vont tenter de donner une définition claire de cette devise. Cette tâche ardue va s'avérer être un terrain de réflexion intense et ludique. Il·elle·s prennent conscience que cette devise nationale, si universellement adulée, est en réalité plus complexe qu'il n'y paraît. Nous découvrons au fil de ce texte à l'humour décapant et corrosif toute la pensée incisive de Bégaudeau. Il gratte le vernis pour questionner frontalement la République et ses "valeurs" en passant au peigne fin tous les autres mots-tiroirs qui s'invitent dans les discours politiques et les médias. A l'ordre républicain il préfère visiblement le "bordel" démocratique et pose cette question ouverte : quel serait le socle moral de notre République ?

*Libertaire de cœur et anarchiste de confession, l'auteur s'impose ici un exercice difficile. Exercice qu'il a d'abord refusé quand en 2015, dans la France de l'après-Charlie, Benoît Lambert, directeur du Théâtre Dijon-Bourgogne lui passe commande. Il s'agissait d'écrire un texte d'une heure environ autour de la devise nationale à l'attention des lycéen·ne·s. François Bégaudeau aurait alors déclaré "c'est quand même pas très sympa de demander ce genre de truc à un libertaire !". Il reviendra finalement sur sa décision, trouvant, après réflexion, un angle d'attaque qui lui permettrait de questionner en profondeur son sujet sans verser dans la soupe républicaine prêt à mâcher.*



## Note d'intention

D'aussi loin que je me souviens j'ai toujours vu cette devise : Liberté, Égalité, Fraternité, placardée sur le devant des mairies et des bâtiments officiels. Elle venait rejoindre le folklore républicain avec Marianne, le drapeau tricolore et la Marseillaise. Que sont devenus avec le temps ces symboles ? Que signifie aujourd'hui cette devise pour les jeunes générations ? Comment lui redonner du sens en l'éloignant des discours populistes ? Il nous est apparu intéressant de revenir à sa source et de passer ces trois mots à la loupe. Qu'est-ce que la Liberté ? Est-ce que c'est faire ce que l'on veut ? L'Égalité existe-t-elle vraiment dans une société ? Comment la définir ? La Fraternité nous fédère-t-elle ? Son étymologie masculine n'est-elle pas excluante ? Devrait-on parler d'adelphité ? Tant de questions auxquelles Bégaudeau semble prendre le soin de ne pas répondre pour laisser chacun·e libre et responsable de ses propres interprétations.

Nous vivons aujourd'hui une crise civique majeure. La montée des populismes, la radicalisation, les attentats, un climat social tendu sont autant de symptômes qui nous alertent sur l'état de santé de notre société. Face à ces dangers latents, la réponse politique paraît floue et souvent inadaptée. Le néo-libéralisme s'approprie le langage et s'immisce dans l'inconscient collectif comme seule alternative. La nation semble devenir un concept marketing comme un autre. Relayés par des médias qui traitent l'information en continu sans véritable analyse de fond, les discours se crispent et les esprits s'agitent, favorisant ainsi les discriminations raciales et sociales. Comment redéfinir le contrat moral sur lequel s'appuie notre République ? C'est ainsi qu'est né chez nous le désir de nous tourner vers les nouvelles générations et de questionner avec elles ses fondements.

L'omniprésence des réseaux sociaux favorise les affects et accélère notre rapport au temps. Notre perception du monde et des événements s'en trouve altérée. Face à toute cette agitation, l'espace de la représentation nous apparaît comme un refuge. En proposant son propre rythme, plus palpable, plus vivant, le théâtre nous invite à construire une pensée. Nous avons cherché un texte contemporain qui pourrait relayer nos aspirations à parler de politique avec les jeunes générations. *La Devise* de François Bégaudeau s'est révélée comme un outil idéal pour confronter les discours et entamer une recherche autour des symboles qui s'érigent en mythes fondateurs de notre "pacte républicain". Liberté, Égalité, Fraternité. Programme ambitieux, qui semble lumineux dans son énoncé mais qui une fois regardé au microscope présente des porosités riches de contradictions. Nous avons été séduit·e·s par cette forme légère que nous pourrions faire voyager directement dans les classes de collèges et lycées. Quitter l'enceinte du théâtre et aller à la rencontre des élèves dans leur quotidien. Faire un pas amusé vers eux·elles pour tenter ensemble de développer une réflexion ouverte.

Car pour finir, le texte de Bégaudeau reste inéluctablement ouvert. Pour que chacun·e y puisse lire son rêve démocratique. Rêve qui nous apparaît ô combien plus concret et plus sain que nombre de discours forcés et autoritaires qui tendent souvent à l'hystérie et à la crispation identitaire. Une belle déclaration d'amour à l'intelligence, à la liberté de penser et aux courants divers et multiples qui habitent nos cœurs.



## Le dispositif

« La Devise » est une pièce pour une actrice et un acteur. Pour ce texte, François Bégaudeau nous suggère que l'action se déroule dans une salle de classe. Il nous propose un dispositif théâtral qui conditionne inéluctablement un type de forme épurée. Néanmoins, il nous laisse le champ libre pour rêver cet espace singulier et nous offre une multitude de possibilités pour faire résonner cette fable moderne. Comment cibler nos choix pour obtenir un parti pris et creuser ce dispositif théâtral atypique qu'est une salle de classe ? Voici quelques réponses.

En terme de scénographie, l'espace concret proposé par l'auteur nous semble juste et pertinent. Sachant que la pièce a pour finalité d'être jouée dans des salles d'établissements scolaires et non dans des théâtres, il nous apparaît évident qu'une éventuelle transposition du texte dans un lieu fictif et métaphorique autre que celui-ci serait un contre-sens. L'enjeu est de sublimer cet espace brut et quotidien en proposant un décalage poétique le temps de la représentation. Pour rendre efficient et officiel la répétition du discours en direct, nous modifierons légèrement l'espace avec des accessoires, un vidéo-projecteur ainsi qu'un ou deux éléments de mobiliers en référence aux conférences de presse et à l'univers de la politique.

Côté éclairage, nous jouerons à priori avec la lumière brute de la salle de classe car aucun traitement supplémentaire n'est nécessaire pour mettre en valeur le texte. Nous nous laissons libre de revenir sur cet aspect si en cours de création un espace lumineux précis nous apparaît pertinent.

Quelques images seront projetées par vidéo-projecteur sur un écran au tableau. Nous suivrons en cela les propositions de l'auteur qui nous paraissent judicieuses. Un logiciel de traitement de texte permettra de modifier les mots en direct sur le tableau et les personnages pourront intervenir directement dessus. Pas de technicien donc mais nos deux personnages seuls maîtres à bord de leur conférence gesticulée.

Du point de vue du jeu, les personnages évoluent dans une fiction qui représente la répétition d'un discours politique qui aura lieu plus tard devant un public. Il y a donc une alternance de rapport entre un 4ème mur et une adresse directe. Les acteurs sont au centre du dispositif et ce sont eux qui font avancer l'histoire par le biais d'une langue performative que nous veillerons à placer "haut", en dehors de tout langage banal ou quotidien.

La forme finale sera légère d'un point de vue matériel afin de répondre à sa mission première : voyager de classes en classes et rencontrer un maximum d'élèves pour questionner ensemble notre démocratie.



## La compagnie

La compagnie *La Fleur du Boucan* a été créée en novembre 2015, sa direction artistique a été confiée à Nicolas Luboz, comédien et metteur en scène. La compagnie est basée à Toulouse en région Occitanie et sa première création *Mon prof est un troll* (spectacle tout public à partir de 7 ans) a reçu le soutien de la Ville de Toulouse, du conseil départemental de la Haute-Garonne et de la Région Occitanie. En septembre 2016, *La Fleur du Boucan* a rejoint l'association *Onie le Génie*, qui prend en charge son administration. *La Fleur du Boucan* s'inscrit dans une démarche artistique pluridisciplinaire et sa première création *Mon prof est un troll* allie théâtre et théâtre d'objets. Le spectacle *Mon prof est un troll* a reçu le Prix du Jury au festival *Au bonheur des Mômes* au Grand Bornand en août 2018 et a été programmé au festival d'Avignon en juillet 2019 à la Maison du Théâtre pour enfants, avenue Monclar. Il est depuis en tournée en France et à l'étranger avec plus de 70 représentations. La compagnie défend un théâtre politique à destination du jeune et du tout public. Elle s'intéresse aux écritures contemporaines avec la volonté d'en soutenir les auteur-trice-s. *La Devise* de François Bégaudeau est la deuxième création de la compagnie. Une troisième création autour de *La Ferme des Animaux* de George Orwell verra le jour à l'automne 2021.

## L'équipe artistique



### Nicolas Luboz - comédien et metteur en scène

Formé à Paris chez Olivier Leymarie assistant de Jean-Laurent Cochet, puis chez Jack Waltzer et Damien Acoca, il débute au théâtre en 2006 dans *La Commère* de Marivaux. En 2008 il tourne un long-métrage en Pologne puis rejoint la compagnie de la Pépinière, adapte et crée *K-sting*, une pièce polonaise. De 2011 à 2013, il tourne sur des spectacles en Italie (*L'Avare* avec le Bouffon Théâtre puis *Notre-Dame de Paris* et *Cyrano de Bergerac* avec la cie du Théâtre K). En 2012, il co-signe la mise en scène de *Velouté* de Victor Haïm avec David Bottet et incarne le rôle de Jonathan au festival d'Avignon. En 2014, il travaille avec Bruno Bonjean sur le spectacle *Et dans le trou de mon coeur, le monde entier*, un texte inédit de Stanislas Cotton (*11 Gilgamesh-Belleville*, Avignon 2017) et sur *7 flashes*, performance théâtrale et numérique avec Pascale Oyer (cie de la Yole). En 2015, il intègre le milieu carcéral avec Olivier Bruhnes pour *Paroles du dedans* puis il rejoint l'équipe de Sarah Cousy (comme une cie) pour le spectacle jeune public *Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon*. En 2016, il travaille à Nantes avec Naparo prod sur *La Mouette* de Tchekhov. En 2019 il tourne en Roumanie dans le long métrage *La Mariée du Mort* de Cornel Gheorgita. Il crée à Toulouse la cie *La Fleur du Boucan* dont il devient directeur artistique et le spectacle *Mon prof est un troll* où il est metteur en scène et comédien.



### **Manuel Diaz- comédien et metteur en scène**

Formé au CNR de Marseille sous la direction de Jean-Pierre Raffaelli et Pilar Antony, il travaille en tant que comédien avec Aken Akian, Rodrigue Aquilina, Pierrette Monticelli, Nathalie Artufel, Frédérique Fuzibet, et aborde avec eux des écritures contemporaines et des textes plus classiques. En 2013, il joue

dans *Foot et moi la paix*, spectacle performance sous la direction de Maarten van Hinte et continue à se former aux côtés de Nomura Mansai, Philippe Lanton, Lilo Baur et Franck Mansoni. Avec Julien Tanner, il crée *Little Big Horn* sur une histoire amérindienne et co-fonde la Cie Nobody, En 2015 intègre la Classe Labo de Toulouse et poursuit son apprentissage avec Sébastien Bournac, Solange Oswald et Sylviane Fortuny. Depuis 2016, il fait partie du collectif les LabOrateurs. En 2018, il met en scène *Extrêmophile* d'Alexandra Badea et assiste Nicolas Luboz et Charlotte Castella à la mise en scène pour *Mon prof est un troll*.



### **Sara Charrier - comédienne**

Titulaire d'une licence de Lettres Modernes parcours théâtre, elle se forme d'abord à l'art dramatique à l'Université de Nantes.

Elle participe à un stage avec l'équipe du Théâtre Permanent au TU Nantes sur le projet *Antithéâtre*. Après avoir passé deux mois au Théâtre du Soleil en tant que bénévole sur le tournage *Les Naufragés du fol espoir*, elle poursuit pendant quatre ans sa formation en art dramatique au sein du conservatoire d'Angers et du

conservatoire de Nantes avec Philippe Vallepin. Là-bas, elle participe à deux projets avec des professionnels de la région (Virginie Fouchault et Alexis Armengol). Elle intègre ensuite la Classe Labo des Chantiers Nomades et du conservatoire de Toulouse. Elle y fait de nombreuses rencontres lors des différents stages proposés (Solange Oswald, Sébastien Bournac, Pascal Papini, Esperanza Lopez...). Elle est actuellement comédienne au sein de l'association Pépinière d'artistes Les LabOrateurs. Elle participe au *Molière de tout le monde* proposé par Gwenaël Morin et la troupe du point du jour de Lyon au Théâtre Sorano pour la transmission de la pièce *Tartuffe*, jouée fin janvier 2017. En 2019, on la retrouve dans *Extrêmophile* d'Alexandra Badéa mise en scène par Manuel Diaz (cie Nobody).

## L'auteur

François Bégaudeau est un écrivain, critique littéraire, scénariste, acteur et réalisateur français né en 1971. Ses romans connaissent un large succès, notamment *Entre les murs* adapté au cinéma par Laurent Cantet (Palme d'Or au festival de Cannes 2008) dont il écrit le scénario et dans lequel il joue son propre rôle de professeur. Il écrit également pour le théâtre (*La bonne nouvelle*, 2016 et *Contagion*, 2017). *La Devise* (2015) est une commande du metteur en scène et directeur du Théâtre Dijon-Bourgogne, Benoît Lambert.

### Oeuvres :

*Jouer juste*, éditions Verticales, 2003, *Dans la diagonale*, éditions Verticales, 2005, *Un démocrate : Mick Jagger 1960-1969*, Naïve, 2005, *Entre les murs*, Éditions Verticales, 2006, *Fin de l'histoire*, Éditions Verticales, 2007, Collaboration à *Une chic fille*, ouvrage collectif, Naïve Records, 2008, *Vers la douceur* éditions Verticales, 2009, *La Blessure, la vraie*, éditions Verticales, 2011, *Au début*, éditions Alma, 2012, *Deux singes ou ma vie politique*, éditions Verticales, 2013, *Le moindre mal*, éditions Raconter la vie, 2014, *La Politesse*, éditions Verticales, 2015, *L'Ancien Régime. La Première Femme à l'Académie française*, Editions Incipit, 2016, *Molécules*, éditions Verticales, 2016, *En guerre*, éditions Verticales, 2018.



## **Le débat** (en construction)

Le débat qui suivra la représentation sera pour nous un temps primordial. Nous souhaitons qu'il soit le terrain d'une prise de parole totalement ouverte et décomplexée. Nous n'avons pas d'idées préconçues sur ce qu'il faut penser ou dire. Nous sommes partisan·e·s de l'expérience directe.

Evidemment, nous envisageons la représentation comme un moyen d'ouvrir le débat sur la thématique proposée : la devise. Mais surtout, nous l'envisageons comme un moyen plus large de nous demander quelles règles communes sommes-nous désireux·euses d'adopter et de respecter ensemble ? Allant jusqu'à nous questionner sur la nécessité même d'adopter des règles communes en société ? Que sommes-nous en droit d'autoriser, d'interdire ? Si cette devise semble s'être vidée de son sens, le meilleur moyen de lui en redonner n'est-il pas de déconstruire son contenu afin de le raccorder par la suite ensemble ?

Nous souhaitons développer une exploration en partenariat avec les élèves, que la réflexion passe par leur propre prisme, que les questionnements se déconditionnent, que nous puissions aborder toutes les craintes et tous les espoirs. Nous tâcherons de disséquer la rhétorique et de décroisonner les mots-tiroirs pour affiner et préciser les pensées de chacun·e.

Nous imaginons un débat ludique qui s'inspirera d'outils d'éducation populaire comme le théâtre forum, les ateliers philosophiques (SEVE) et les jeux de rôles. Nous ne voulons pas de forme figée. Nous souhaitons construire avec chaque groupe un débat singulier qui correspondra à la dynamique du groupe au moment présent. Riches de nos différents outils pédagogiques et de nos parcours individuels, nous orienterons le groupe afin qu'il développe sa propre manière de réfléchir ensemble. Nous souhaitons que ce débat soit le miroir même de la démocratie. Sans nous désresponsabiliser, nous voulons nous tenir à l'écart des discours moralistes. Nous souhaitons simplement accompagner les jeunes générations dans leur propre réflexion... et dans la nôtre.



CONTACT :

LA FLEUR DU BOUCAN  
[cielafleurduboucan@gmail.com](mailto:cielafleurduboucan@gmail.com)  
Nicolas : 06.69.17.85.59